

## L'évidentialité grammaticalisée dans les langues mandé

Dans les études de l'évidentialité (le marquage grammaticalisé des types d'accès à l'information), l'Afrique reste plus ou moins une page blanche. Ainsi, dans l'ouvrage (Aikhenvald 2004), très peu de langues africaines sont mentionnées, dont aucune langue mandé. Cependant, il y a toutes les raisons de penser que cette quasi-absence de l'évidentialité grammaticalisée peut être fictive, seulement due au fait que les africanistes ne s'aperçoivent parfois pas des phénomènes auxquels ils ne s'attendent pas.

Instances de l'évidentialité grammaticalisée dans les langues mandé :

1. En dan-gwèetaa (dan de l'est), la construction présomptive (« le locuteur suppose que l'événement a eu lieu en se basant sur sa connaissance de l'ordre des choses et des prémisses ») est marquée par une série spéciale des marques prédicatives pronominales + une marque *nu*<sup>''</sup>+ l'infinitif du verbe. La valeur présomptive appartient au champ sémantique de l'évidentialité, mais elle est à la limite du champ de la modalité épistémique (dont le sens modal du probabilif fait partie).

2. En dan-blo (dan de l'ouest), selon les données d'Anna Erman, il y a trois constructions grammaticales à valeur de progressif qui se distinguent par des nuances sémantiques : le progressif en *-nà*, le progressif en *-dîà* (le supin), et le progressif en *-sùù gû* (le gérondif avec la postposition inessive). En particulier, le progressif en *-dîà* est utilisé là où l'action en question n'est pas observée par le locuteur. C'est une valeur typique de la zone sémantique de l'évidentiel, « non-firsthand information » (information de première main).

3. En mwan, données d'Elena Perekhvalskaya : la construction progressive est formée par la copule *ò* et le suffixe verbal *-zí/zîí*. La particularité sémantique du progressif en mwan est qu'il ne peut pas désigner l'action qui ne se déroule pas devant les yeux du locuteur. Il s'agit donc d'une valeur évidentielle, « firsthand information ».

4. En bambara

4.1. Dans les dialectes ruraux, il y a une marque prédicative *békà* (rare en bambara standard, homonymique de la marque du progressif, avec des variantes phonétiques *béga ~ bága ~ búga*) qualifiée dans le dictionnaire de Bailleul comme « marque de l'accompli transitif », synonyme de *yé*. L'équivalent négatif de cette marque est *tékà*.

Selon les résultats (préliminaires) de mes recherches, il y a cependant une différence entre le sémantisme grammatical des marques *yé* et *békà* : celui-ci a une valeur inférentielle, « le locuteur n'a pas vu l'action, mais il considère que l'action a eu lieu en observant ses conséquences ». Ainsi,

*Músà békà jége` mine* 'Moussa a attrapé le/un poisson' peut se dire, par exemple, si le locuteur savait que Moussa avait l'intention d'aller pêcher, et il voit que Moussa revient du bord du fleuve ayant un air content.

D'après mes données (à vérifier), l'inférentiel des verbes intransitifs demande la forme du participe résultatif du verbe :

*À békà táa-len súgu` lá.*

3SG INFR aller-RES marché-ART à

'(Apparemment,) il est parti au marché'.

4.2. L'existence de deux variétés de la construction progressive *bé* (OD) V *la* est connue des mandésants, mais leur différence sémantique reste peu claire.

D'après les résultats de mes études (toujours préliminaires!), les constructions se distinguent par la valeur évidentielle « firsthand/non-firsthand information ». Là où le verbe porte l'article tonal (il s'agit donc de la forme nominalisé), il s'agit de la « firsthand information »; si le verbe

n'a pas d'article (et dans ce cas, *-la* devient un suffixe), la construction exprime « non-firsthand information » :

*Ń dógóké` bé kàlàn-nà Fránsí.*

1SG frère.cadet-ART COP faire.études- NONVIS France

'Mon petit-frère fait ses études en France' (et je suis au Mali).

*Ń dógóké` bé kàlàn` ná.*

1SG младший.брат-ART COP учёба-ART PP

'Mon petit-frère est occupé à ses études' (et le voici avec un livre).

Ces données demandent vérification et nécessitent une étude plus approfondie concernant leurs nuances; il est cependant clair que la famille mandé représente un intérêt pour la typologie de l'évidentialité.